

Européennes : R. Glucksmann au chevet de la pêche

L'eurodéputé Place publique était à Cherbourg, hier. Un déplacement axé pêche, avant les élections de juin : Raphaël Glucksmann a notamment rencontré les élèves du lycée maritime et aquacole.

« **Avec les agriculteurs, nous avons les mêmes problèmes.** » Christian Faliguerro, qui enseigne au lycée maritime et aquacole de Cherbourg-en-Cotentin après avoir mené une vie de patron pêcheur, résume d'une pirouette les enjeux actuels de sa profession. Concurrence étrangère déloyale, normes... c'est vrai qu'à écouter les doléances des pêcheurs, ce lundi 29 janvier, le rapport avec les raisons de l'actuelle colère agricole saute aux oreilles.

Raphaël Glucksmann, eurodéputé Place publique dont on attend la composition de la liste pour les Européennes de juin, a l'écoute attentive, le jour même où il évoque longuement les questions agricoles dans nos colonnes. Il amorce sa campagne en bord de mer et est venu prendre la température du port cotentinois avec quelques-uns de ses soutiens normands (le sénateur Sébastien Fagnen, les conseillers régionaux socialistes Laurent Beauvais et Quentin Lagallarde). Rencontre au Comité régional des pêches d'abord, ensuite l'établissement de formation d'où sortent pêcheurs, mécaniciens, aquaculteurs, marins de commerce.

Face à lui, cinq élèves dans la salle de cours. La toute petite promotion de CAP 2^e année « matelot pêche » est tout ouïe. Le député européen évoque son action passée, dit sa déception d'avoir porté un amendement non suivi d'effets « **contre les bateaux de plus de 25 m pour protéger la pêche côtière** », avoue s'être « **heurté à des lobbies très puissants** », annonce vouloir se « **battre pour établir des protections contre les plus gros qu'on renforce pour écraser les plus petits** ».

En ligne de mire, les gigantesques chalutiers usines néerlandais, allemands, qui labourent la Manche. « **La situation peut faire peur**, s'inquiète Kristen Paranthoën, 18 ans. **Quand on voit ces méga chalutiers qui pêchent en un jour ce qu'on fait en une année, c'est un truc de fou !** » « **Ils sont en train de tout détruire, de faire de la purée et derrière il ne reste rien** », renchérit le prof Christian Faliguerro. « **Une chose est sûre : l'image de la pêche est détériorée et on ne remplit plus nos écoles**, appuie Vincent Lequenne, le directeur du lycée. **Mais pour moi, la pêche durable se travaille à l'école, où il y a une vraie conscience du problème.** »

Raphaël Glucksmann acquiesce, « **il faut casser le modèle, dit-il, uniformiser les règles à l'intérieur de l'Europe, lutter contre le libre-échange et focaliser les aides publiques sur la pêche côtière et artisanale, pas sur les grands groupes. Si on ne se bat pas, il ne faudra pas se demander pourquoi il n'y a plus de pêcheurs !** » En moins d'une heure, le jeune Kristen s'est forgé l'opinion : « **Ce sont eux, les politiques, qui peuvent faire évoluer les choses !** » Le 9 juin, il ira sûrement voter.

Olivier CLERC.



Raphaël Glucksmann, en visite au lycée maritime et aquacole de Cherbourg, ici avec l'enseignant Christian Faliguerho et Vincent Lequenne, directeur de l'établissement. Ouest-France